La découverte d'un massif

ou

L'invention des Écrins

La Bérarde. *Peaks, Passes and Glaciers*, 1862.

L‘invention des Écrins

- **Les débuts de la cartographie au XVIIe siècle**
- **La découverte militaire et civile au XVIIIe siècle**
- **Les voyages scientifiques à la fin du fin XVIIIe siècle**
- **L’altitude du Mont Pelvoux au début du XIXe siècle**
- **La cartographie par les officiers géographes au XIXe siècle**
- **Les voyages scientifiques au début du XIXe siècle**
- **Les premiers voyageurs au XIXe siècle**
- **L’exploration alpine par les anglais, à partir de 1855**
- **L’approche locale**
- **La carte au 1/80 000 de1866**

Le Michaud d’Arçon, 1779, « *Feuille 13 d’après les relevés de Bourcet, vers 1750* ».

Le massif des Écrins aujourd'hui

Rando éditions, données IGN, 2005.

Nicolas Sanson / Hubert Jaillot. *Carte du Dauphiné.*, 1692.

Nicolas Sanson / Hubert Jaillot. *Carte du Dauphiné.*, 1692.

La cartographie militaire au XVIIIe siècle

- **François de La Blottière (1673 - 1739)**
- **Pierre Joseph de Bourcet (1700 - 1780)**
- **Jean Claude Eléonore Le Michaud d'Arçon (1733 - 1800)**

De Bourcet. *Carte géométrique du haut Dauphiné*. 1754.

VOYAGE

D'INSPECTION DE LA FRONTIÈRE

DES

ALPES EN 1752

PAR LE

Marquis de PAULMY

Secrétaire d'Etat, Adjoint au Ministre de la Guerre, le Comte d'Argenson

Nécessité d'établir des communications entre la Grande et la Petite Route. — Ainsi l'énorme distance qui sépare ces deux routes les rend absolument étrangères l'une à l'autre et les laissera toujours dans le besoin des secours réciproques qu'il leur serait très nécessaire de se prêter jusqu'à ce qu'on les joigne par des communications, par des chemins intermédiaires qui ont sans doute existé autrefois, et dont il reste encore quelques vestiges. Cet amas effrayant des montagnes comprises entre les deux routes, est en général semblable au front des limites : il n'a d'inaccessible que quelques groupes plus considérables que les autres ; presque partout ailleurs on ouvrira des routes, ou on les trouvera tracées par les habitants du pays et par leurs troupeaux, il ne s'agira donc que de les perfectionner pour l'usage des troupes.

VOYAGE

D'INSPECTION DE LA FRONTIÈRE

DES

ALPES EN 1752

PAR LE

Marquis de PAULMY

Secrétaire d'Etat, Adjoint au Ministre de la Guerre, le Comte d'Argenson

Valloüise	Ville Chef Lieu Villard Pinaillau Percher Puy Alberts Prés Poüet Sarret Saint Antoine Claux Vignaux La Bastie Labessée	63o	La communauté de Valloüise est éloignée de la Bessée, qui est sur la Grande Route, d'une lieue et demie, excepté les hameaux des Vignaux et de Bastie qui n'en sont éloignés que d'un quart de lieue, et est éloignée de Briançon de trois lieues et demie.

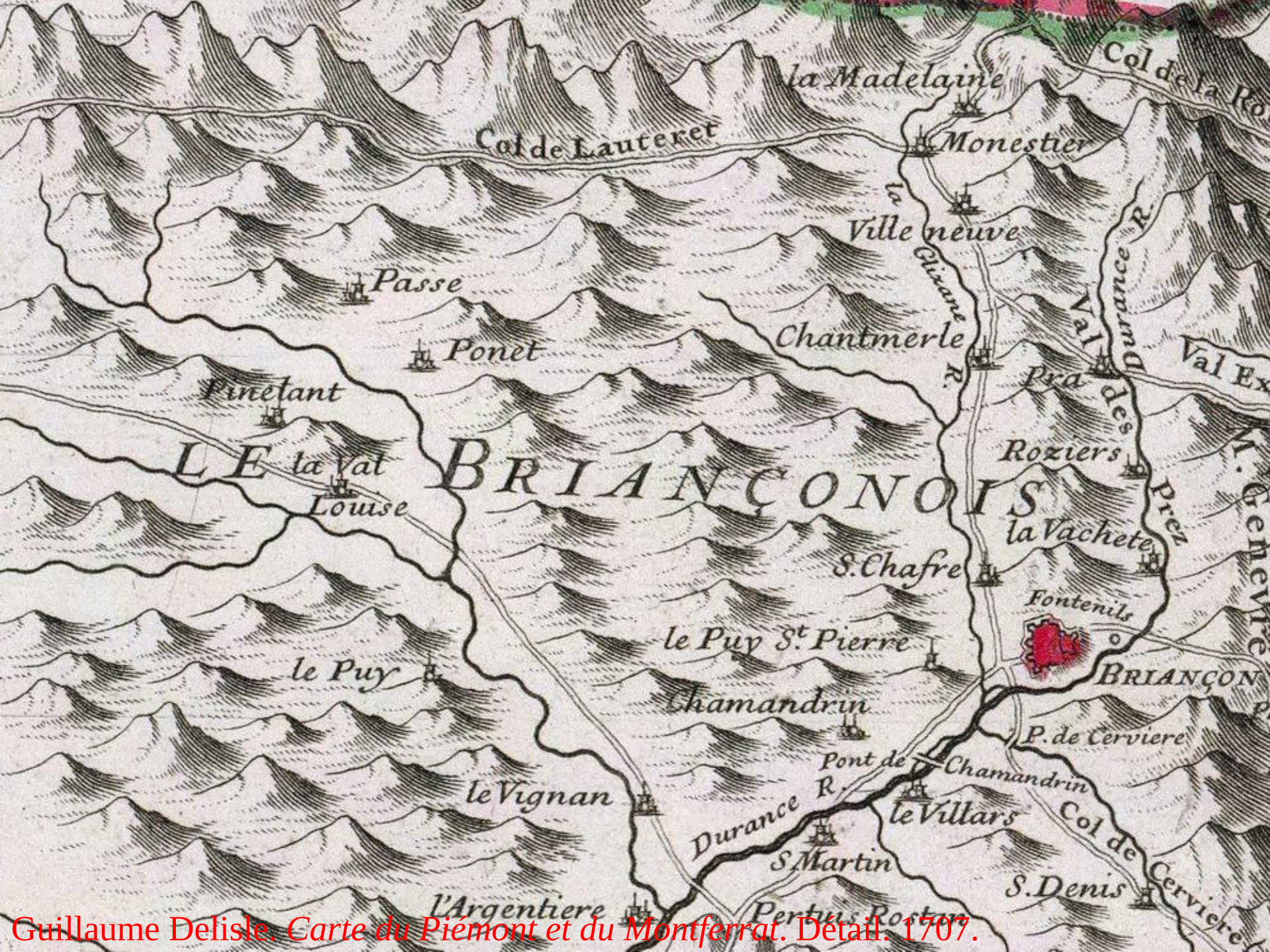
Col de Venos
Granges de Venos
Pisse
Glacier
Aiguille du Midy
Pointe Haute du Grand Glacier
Haute Tête de Rache
Vall. de la Cavalle
Crey de la Souche
Vallon de Selle
Vallon de Chatelerel
Vallon de Larp
Montagne d'Oursine
Glacier
St Christophle
Vallon de Bonne Pierre
Pointe de Peberat
Vall. de l'Enchatra
Vall. de la Grande Rume
Vall. de Veneon
Combe de Berard
Pointe des Verges
Glacier
Montagne de Dourouroure
Vall. de la Mauvaise
Vall. des Encons
Vallon de la Pirade
Vall. de la Tempe
Vallon de Conte Faviel
Tête de l'Ours
Pointe de la Pierra
Pointe de la Haute Pisse
Grand Vallon
Glacier
Pointe du Chiare
Glacier
Pointe du Grand Vallon
Montagne du Lac
Glacier
Montagne de Vassivier
Glacier la Condamina
Col de Sais
Pointe des Souffles
Pointe de la Muande
Col de Tuffat
U
P
H
I

Montagne d'Oursine
Vallon de Bonne Pierre
Pointe de Peberat
Vall. de la Grande Rume
la Bérarde
Vall. de Veneon
Glacier
Glacier
Pointe des Verges
Val. des Encons
Vallon de la Pirade
H
I
Vallon de Conte Faviel
Vall. de la Tempe
Grand Pelvoux
Glacier
Glacier

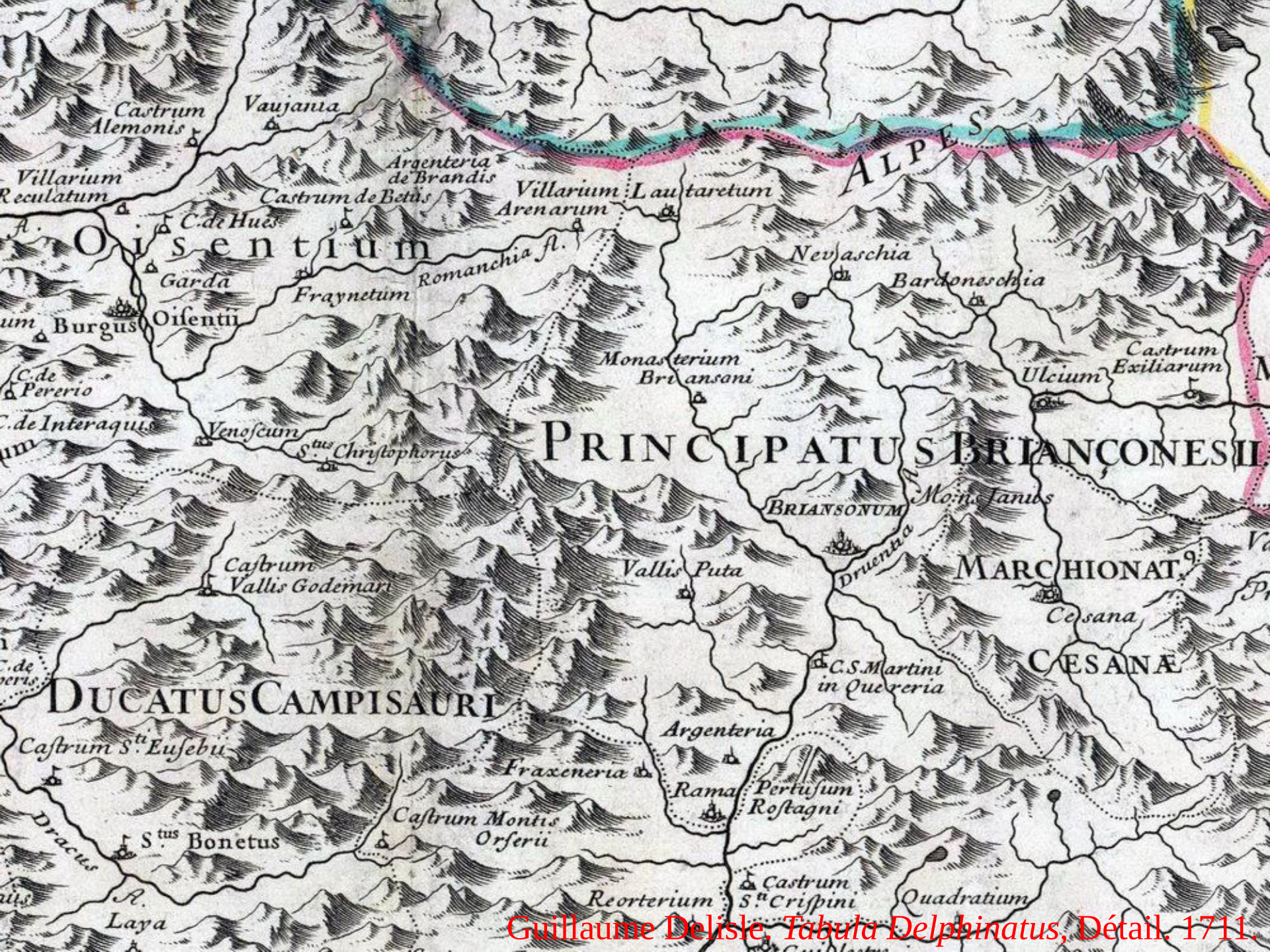
Glaciers de Monetier
Col de l'Echauda
Frejus
Vallon de Frejus
la Montagniette
Pointe de Prait
N
E
Col de Frejus
Col Paquet
Col de Pelette
l'Echauda
Vallon de l'Echauda
Col de Clausis
l'Alefrede
les Choulieres
le Clos
Vallon de Sapeniere
Sapeniere
S. Antoine
le Soubeiran
Foingas
Ponaillault
le Poids

Le Michaud d'Arçon, 1779, « *Feuille 13 d'après les relevés de Bourcet, vers 1750* ».

Le Michaud d'Arçon, 1779, « *Feuille 13 d'après les relevés de Bourcet, vers 1750* ».



Guillaume Delisle. *Carte du Piémont et du Montferrat*. Détail. 1707.



Guillaume Delisle, *Tabula Delphinatus*, Détail. 1711.

Carte de Cassini. Feuille 151. Détail. 1779.

Carte de Cassini. Feuille 151. Détail. 1779.

Les voyages scientifiques à la fin du XVIIIe et au début XIXe siècle

Dominique Villars. Musée de Gap.

- **Jean Étienne Guettard (1715 - 1786), minéralogiste, voyages en 1775 et 1776**
- **Antoine Marie Lefebvre d'Hellancourt (1759 - 1813), minéralogiste, voyage en 1785**
- **Robert de Lamanon (1752 – 1787), naturaliste, géologue, voyage en 1783**
- **Dominique Villars (1745 - 1814), botaniste, voyages en 1775, 1776 et 1786**

…

- **Léonce Élie de Beaumont (1798 - 1874), géologue, voyages vers 1827 et en 1830**
- **James David Forbes (1809 – 1863), glaciologue, voyages en 1839 et 1841**

Les voyages scientifiques à la fin du XVIIIe et au début XIXe siècle

Chevalier de Lamanon (1752 – 1787), naturaliste, géologue, voyage en 1783

La Muande et le Puy des Pourroys

Cliché Paul Billon-Grand

Les voyages scientifiques à la fin du XVIIIe et au début XIXe siècle

Dominique Villars. Musée de Gap.

- **Jean Étienne Guettard (1715 - 1786), minéralogiste, voyages en 1775 et 1776**
- **Antoine Marie Lefebvre d'Hellancourt (1759 - 1813), minéralogiste, voyage en 1785**
- **Robert de Lamanon (1752 – 1787), naturaliste, géologue, voyage en 1783**
- **Dominique Villars (1745 - 1814), botaniste, voyages en 1775, 1776 et 1786**

…

- **Léonce Élie de Beaumont (1798 - 1874), géologue, voyages vers 1827 et en 1830**
- **James David Forbes (1809 – 1863), glaciologue, voyages en 1839 et 1841**

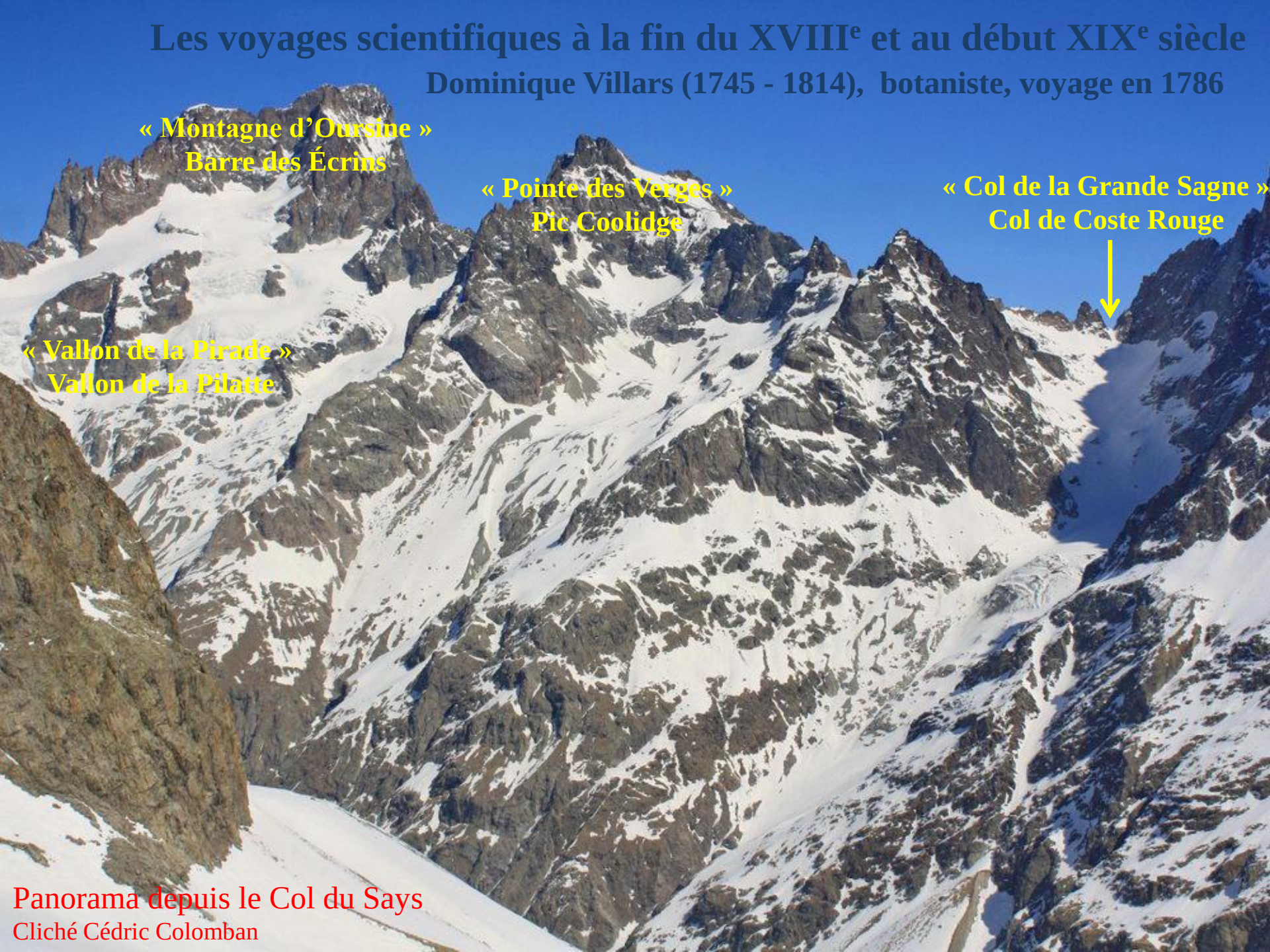
Les voyages scientifiques à la fin du XVIIIe et au début XIXe siècle

Dominique Villars (1745 - 1814), botaniste, voyage en 1786

Cliché A. V.,1884. Réédition vers 1920,

Les voyages scientifiques à la fin du XVIIIe et au début XIXe siècle

Dominique Villars (1745 - 1814), botaniste, voyage en 1786



Panorama depuis le Col du Says

Cliché Cédric Colomban

L’altitude du point culminant au début du XIXe siècle

Capitaine Adrien Armand Durand.

- **Jean-Antoine Plana (1781 - 1864) et Francesco Carlini (1783 - 1862), astronomes**
- **Adrien Armand Durand (1807 - 1835), capitaine**

POSITIONS GÉOGRAPHIQUES DES POINTS SECONDAIRES.

NOMS DES OBJETS.	LATITUDES.	LONGITUDES.	ALTITUDES OU HAUTEURS ABSOLUES. MIRE.	ALTITUDES OU HAUTEURS ABSOLUES. SOL.
	G M	G M	M	M
Belledonne. (Sommet du pic).....	50. 1899. 1	— 4. 0613. 5	2981. 5	2981. 5
Grenoble. (Point culm. O. de la Bast.)	50. 2213. 1	— 3. 7654. 4	500. 2	»
Le Grand-Son. (Croix).....	50. 4118. 0	— 3. 8620. 6	2030. 2	2030. 2
Pointe des Arsines dite des Ecrins. (Sommet du pic).....	49. 9135. 9	— 4. 4703. 9	4105. 1	4105. 1
Mont-Blanc. (Point culminant).....	50. 9254. 2	— 5. 0318. 7	4813. 2	4813. 2
La Moucherolle. (Sommet du mont)..	50. 0056. 6	— 3. 5864. 8	2288. 5	2288. 5
Mont-Viso	49. 6301. 2	— 5. 2810. 8	3844. 7	3844. 7
La Meidje. (Sommet du mont).....	50. 0054. 6	— 4. 4136. 1	3985. 6	3985. 6
Le Pousenc. (Sommet du mont).....	49. 3983. 5	— 4. 6438. 9	2900. 1	2900. 1
Les Trois-Elions. (Sommet du plus haut mamelon).....	50. 1415. 8	— 4. 4448. 5	3510. 6	3510. 6
Vieux-Chaillol. (Sommet du mont)...	49. 7066. 6	— 4. 2817. 6	3166. 7	3166. 7
Rochebrune. (Sommet de la roche).....	49. 8025. 4	— 4. 9460. 2	3324. 5	3324. 5

Col. Louis Puissant. *Nouvelle description géométrique de la France, 1832*.

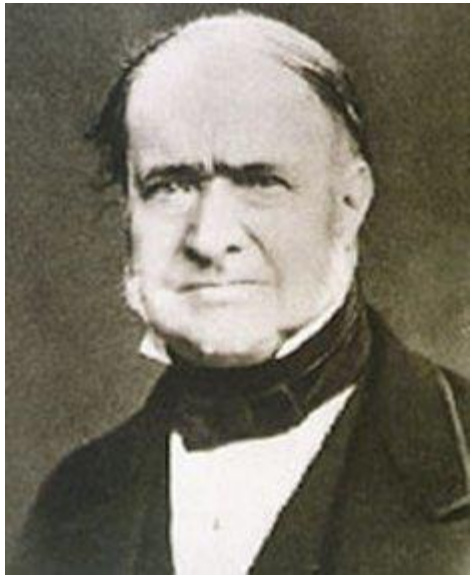
L’altitude du point culminant au début du XIXe siècle

Panorama depuis le Mont Thabor
Cliché Paul Billon-Grand

L’altitude du point culminant au début du XIXe siècle

Les Ailefroide et le Mont Pelvoux depuis la Blanche
Cliché Paul Billon-Grand

Les voyages scientifiques à la fin du XVIIIe et au début XIXe siècle



Élie de Beaumont.

- **Jean Étienne Guettard (1715 - 1786), minéralogiste, voyages en 1775 et 1776**
- **Antoine Marie Lefebvre d'Hellancourt (1759 - 1813), minéralogiste, voyage en 1785**
- **Robert de Lamanon (1752 – 1787), naturaliste, géologue, voyage en 1783**
- **Dominique Villars (1745 - 1814), botaniste, voyages en 1775, 1776 et 1786**

…

- **Léonce Élie de Beaumont (1798 - 1874), géologue, voyages vers 1827 et en 1830**
- **James David Forbes (1809 – 1863), glaciologue, voyages en 1839 et 1841**

Les voyages scientifiques à la fin du XVIIIe et au début XIXe siècle

Élie de Beaumont (1798 - 1874), géologue, voyages vers 1827 et en 1830

Description de la « montagne d'Oursine » depuis le nord-ouest

vée au centre de ce hameau. Un peu à gauche, on aperçoit dans le lointain la pointe du massif du grand Pelvoux (pointe des Arcines ou des Ecrins), la plus élevée de tout le groupe (4.105^{m},1). Plus à gauche la montagne d'Oursine, et plus à gauche encore, sur le côté du dessin, la cime, en forme de crête de coq, de l'aiguille du midi de la Grave, dite la Meidje, qui s'élève à 3.985^{m},6. Ses pointes granitiques sont flanquées, sur la gauche, d'un talus de gneiss qui s'abaisse rapidement vers le nord.

Description de la « montagne d'Oursine » depuis le nord-est

verse, un profil à peu près semblable. Plus au sud-est, une autre pointe qui n'est guères moins élevée, la montagne d'Oursine, située entre Arcine et les Etages, se dessine comme un prisme triangulaire vertical, tronqué par un plan reposant sur la face qui regarde le nord-nord-est ou l'extérieur du groupe. Cette troncature, inclinée au nord-nord-est, est couverte de neige. Les deux faces les plus élevées du prisme, celles qui regardent l'ouest et le sud-est, présentent la roche à nu.

Les voyages scientifiques à la fin du XVIIIe et au début XIXe siècle

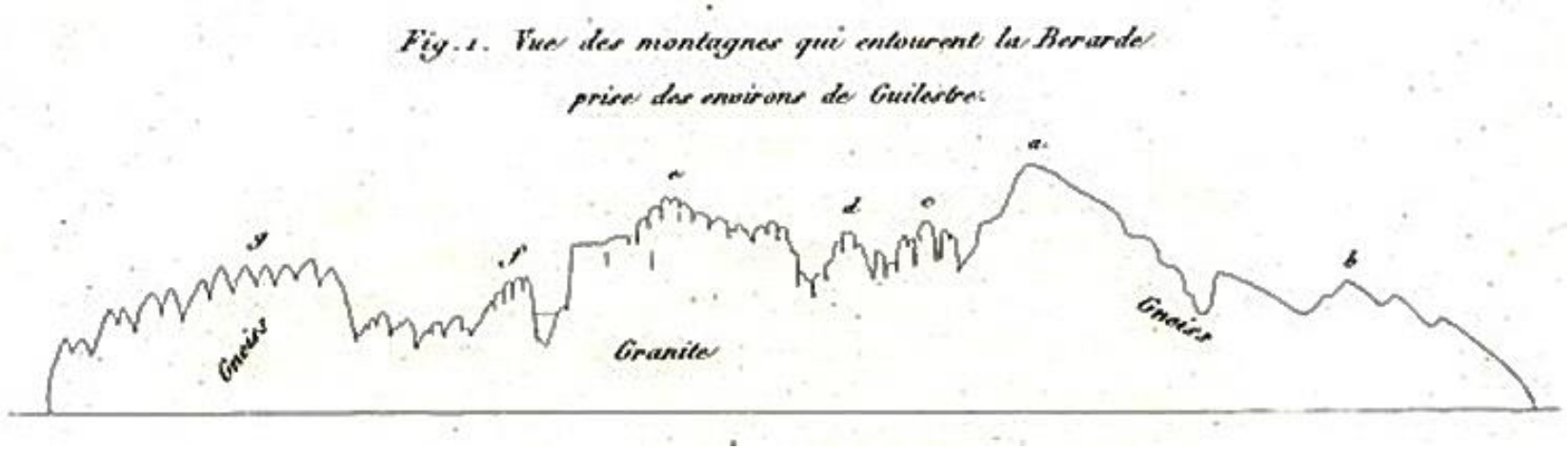
Élie de Beaumont (1798 - 1874), géologue, voyages vers 1827 et en 1830

Des pentes qui dominent le village du Monestier le Grand-Pelvoux, quoique plus élevé que tout ce qui l'entoure, paraît moins haut que la montagne d'Oursine, parce qu'il est plus éloigné. Il présente de même à sa partie supérieure un talus incliné vers l'extérieur et couvert d'un glacier. Le massif du mont Pelvoux n'est pas complètement inaccessible. Récemment encore, les ingénieurs chargés d'exécuter dans ces contrées la grande triangulation qui doit servir de base à la nouvelle carte de France, (MM. Durand et Leclerc), ont réussi à gravir la cime à laquelle s'applique proprement le nom de Grand-Pelvoux. Ils y ont construit une pyramide en pierre, et y ont installé leurs instrumens à 3,933^{m}.97 au-dessus de la mer. C'est du côté de l'extérieur, en partant de Val-Louise qu'ils y sont montés. Du côté de l'intérieur ou de la Bérarde, on rencontre des escarpemens verticaux. De cette première cime, ils en ont reconnu une autre plus élevée, située à environ 3.000^{m}. au nord-ouest, c'est-à-dire dans la direction de la Bérarde. Cette dernière qui s'élève, d'après leurs mesures, à 4.105^{m},1 au-dessus de la mer, est sans doute la même que MM. Carlini et Plana avaient mesurée, sous le nom de Grand-Pelvoux, et à laquelle ils avaient trouvé 4.100^{m}. de hauteur. Cette cime, qui s'appelle la *Pointe-des-Arcines* ou des *Ecrins*, peut en effet être considérée comme faisant partie du massif du Grand-Pelvoux, et comme en formant le point culminant. On voit par ce résultat que ce massif, comme presque tous les segmens du cirque rocheux, dont la Bérarde occupe le centre, présente en masse un profil incliné vers l'extérieur.

Les voyages scientifiques à la fin du XVIIIe et au début XIXe siècle

Élie de Beaumont (1798 - 1874), géologue, voyages vers 1827 et en 1830

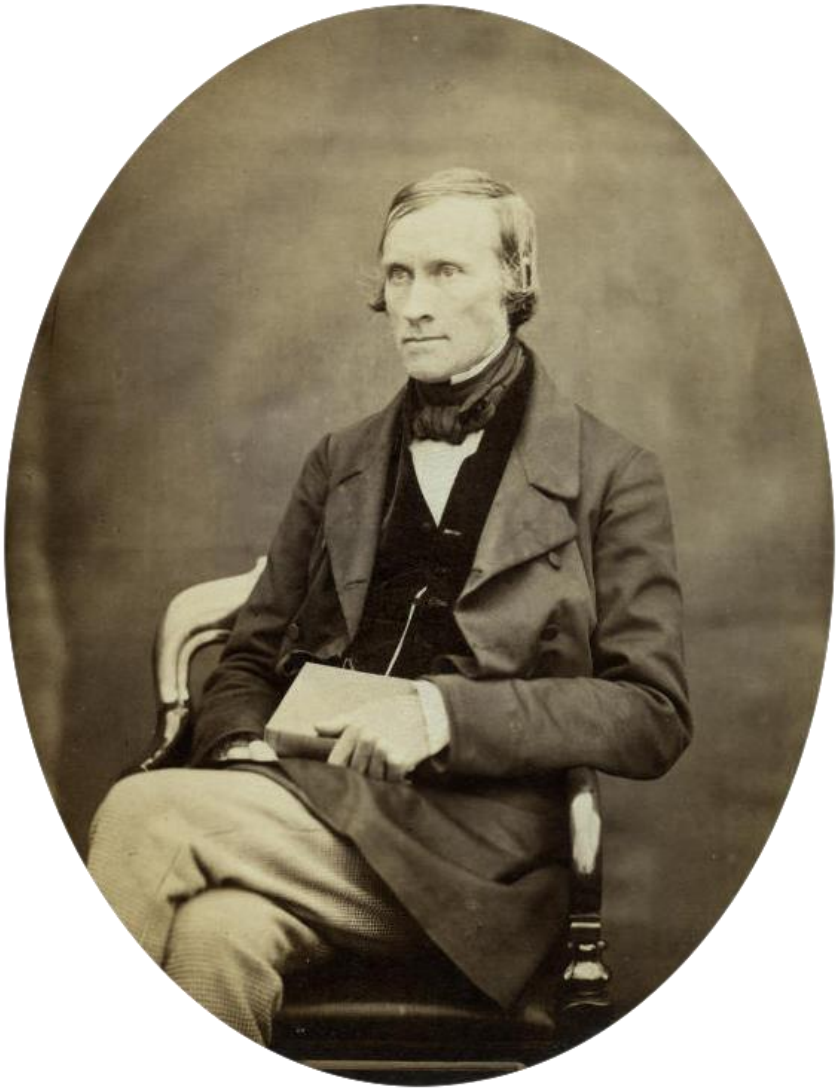
Vue des montagnes qui entourent la Bérarde prise des environs de Guillestre



« On croirait voir une immense église gothique
légèrement inclinée dans le sens de sa longueur. »

Cette vue servira de base à Whymper dans sa démonstration que le sommet ‘a’ correspond à la « Pointe des Arsines ou des Écrins »

Les voyages scientifiques à la fin du XVIIIe et au début XIXe siècle



James D. Forbes.

- **Jean Étienne Guettard (1715 - 1786), minéralogiste, voyages en 1775 et 1776**
- **Antoine Marie Lefebvre d'Hellancourt (1759 - 1813), minéralogiste, voyage en 1785**
- **Robert de Lamanon (1752 – 1787), naturaliste, géologue, voyage en 1783**
- **Dominique Villars (1745 - 1814), botaniste, voyages en 1775, 1776 et 1786**

…

- **Léonce Élie de Beaumont (1798 - 1874), géologue, voyages vers 1827 et en 1830**
- **James David Forbes (1809 – 1863), glaciologue, voyages en 1839 et 1841**

  Traversée la Bérarde – la Chapelle par le « Col du Sais* » et traversée la Chapelle- Val Louise par le « Col du Celar* », avec Joseph Rodier père, 1841.

* Col du Says, Col du Sellar

Les voyages scientifiques à la fin du XVIIIe et au début XIXe siècle

James D. Forbes (1809 – 1863), glaciologue, voyages en 1839 et 1841

James D. Forbes. *Valley de la Berarde.*

Les voyages scientifiques à la fin du XVIIIe et au début XIXe siècle

James D. Forbes (1809 – 1863), glaciologue, voyages en 1839 et 1841

James D. Forbes. *Scene at la Berarde*.

Les voyages scientifiques à la fin du XVIIIe et au début XIXe siècle

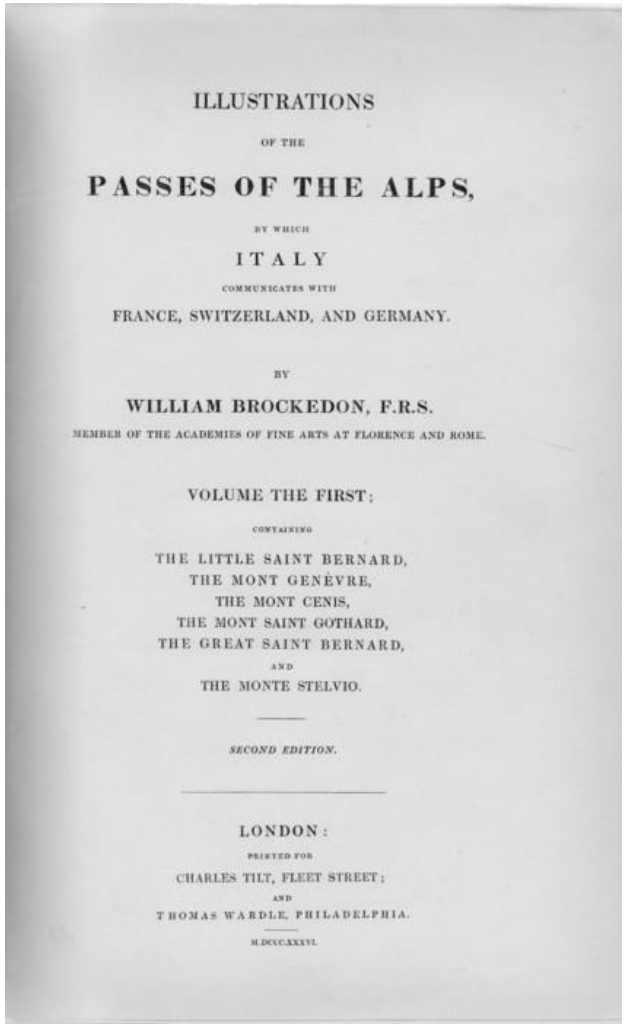
James D. Forbes (1809 – 1863), glaciologue, voyages en 1839 et 1841

Panorama depuis le Col du Says

Cliché Cédric Colomban

Les premiers voyageurs au XIXe siècle

… ou les difficiles débuts du tourisme !



ILLUSTRATIONS

OF THE

PASSES OF THE ALPS,

BY WHICH

ITALY

COMMUNICATES WITH

FRANCE, SWITZERLAND, AND GERMANY.

BY

WILLIAM BROCKEDON, F.R.S.

MEMBER OF THE ACADEMIES OF FINE ARTS AT FLORENCE AND ROME.

VOLUME THE FIRST;

CONTAINING

THE LITTLE SAINT BERNARD,
THE MONT GENÈVRE,
THE MONT CENIS,
THE MONT SAINT GOTHARD,
THE GREAT SAINT BERNARD,
AND
THE MONTE STELVIO.

SECOND EDITION.

LONDON:

PRINTED FOR

CHARLES TILT, FLEET STREET;

AND

THOMAS WARDLE, PHILADELPHIA.

M.DCCC.XXXVI.

- **William Brockedon (1787 - 1854)**
- **Joseph-Hyacinthe Roussillon (1759 - 1813)**
- **Aristide Albert (1745 - 1814)**

Les premiers voyageurs au XIXe siècle

William Brockedon (1787 – 1854)

William Brockedon. *Mont Dauphin and the upper valley of the Durance*…

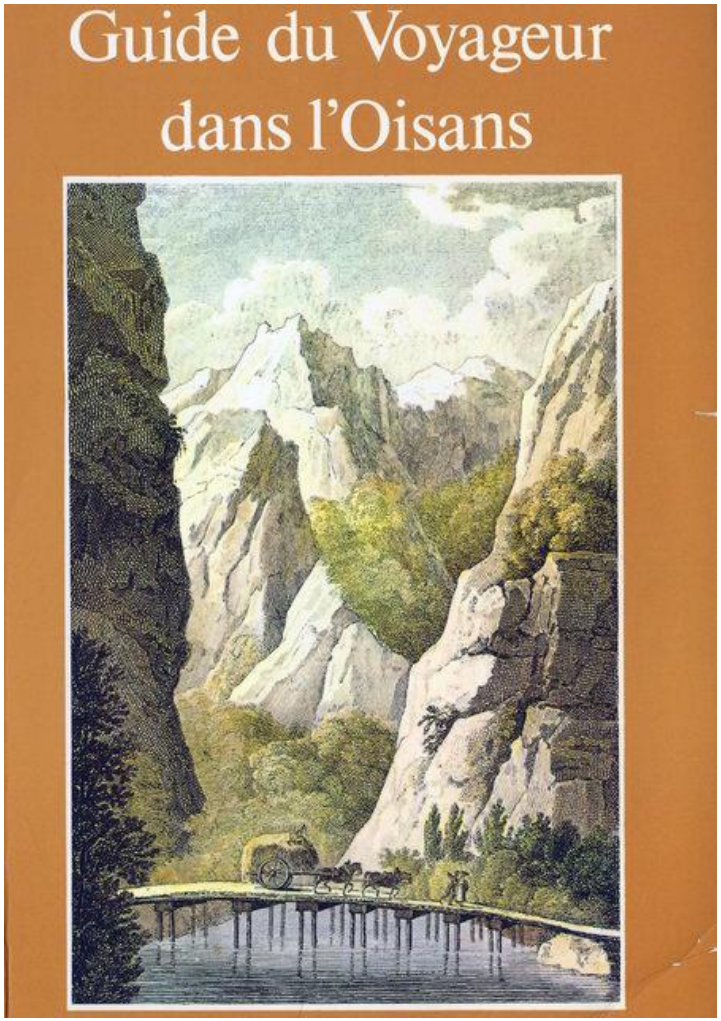
Les premiers voyageurs au XIXe siècle

William Brockedon (1787 – 1854)

William Brockedon. *Mont d'Arcines and the Val de Guisane from the Col du Lautaret.*

Les premiers voyageurs au XIXe siècle

… ou les difficiles débuts du tourisme !



Fortier. *Vue du pont du Bourg-d'Oisans*.

- **William Brockedon (1787 - 1854)**
- **Joseph-Hyacinthe Roussillon (1759 - 1813)**
- **Aristide Albert (1745 - 1814)**

Les premiers voyageurs au XIXe siècle

… ou les difficiles débuts du tourisme !

Stendhal à propos du Mont Saint Michel. Il l'aperçoit depuis Avranches, une ville sur une vraie butte et se risque:

> "Le Mont Saint Michel m'a paru si petit, si mesquin que j'ai renoncé à y aller. Ce rocher isolé parait sans doute un pic grandiose aux Normands qui n'ont vu ni les Alpes ni Gavarnie"[79].

L’exploration alpine par les anglais, à partir de 1855

Edward Whymper.

- **Frederick Elliott Blakstone**
  1855 : traversée La Grave - Saint-Christophe par le Col de la Lauze et retour par le « Col de la Selle[1] ».
- **Robert Cradock Nichols (1824 - 1892)**
  1858 : traversée La Bérarde - Vallouise, par le « Col de la Tempe[2] », avec Joseph Rodier fils.
  Identification de « l’Aléfroide », nouveau point culminant du massif .

1 Nommé à cette occasion
2 Col de la Temple

L'exploration alpine par les anglais, à partir de 1855

R.C. Nichols, traversée du Col de la Temple, 9 août 1858

R.C. Nichols. *Col de Sais and Glacier de Condemine.*

L’exploration alpine par les anglais, à partir de 1855

R.C. Nichols, traversée du Col de la Temple, 9 août 1858

Glaciers of the valley of Aléfroide.

L’exploration alpine par les anglais, à partir de 1855

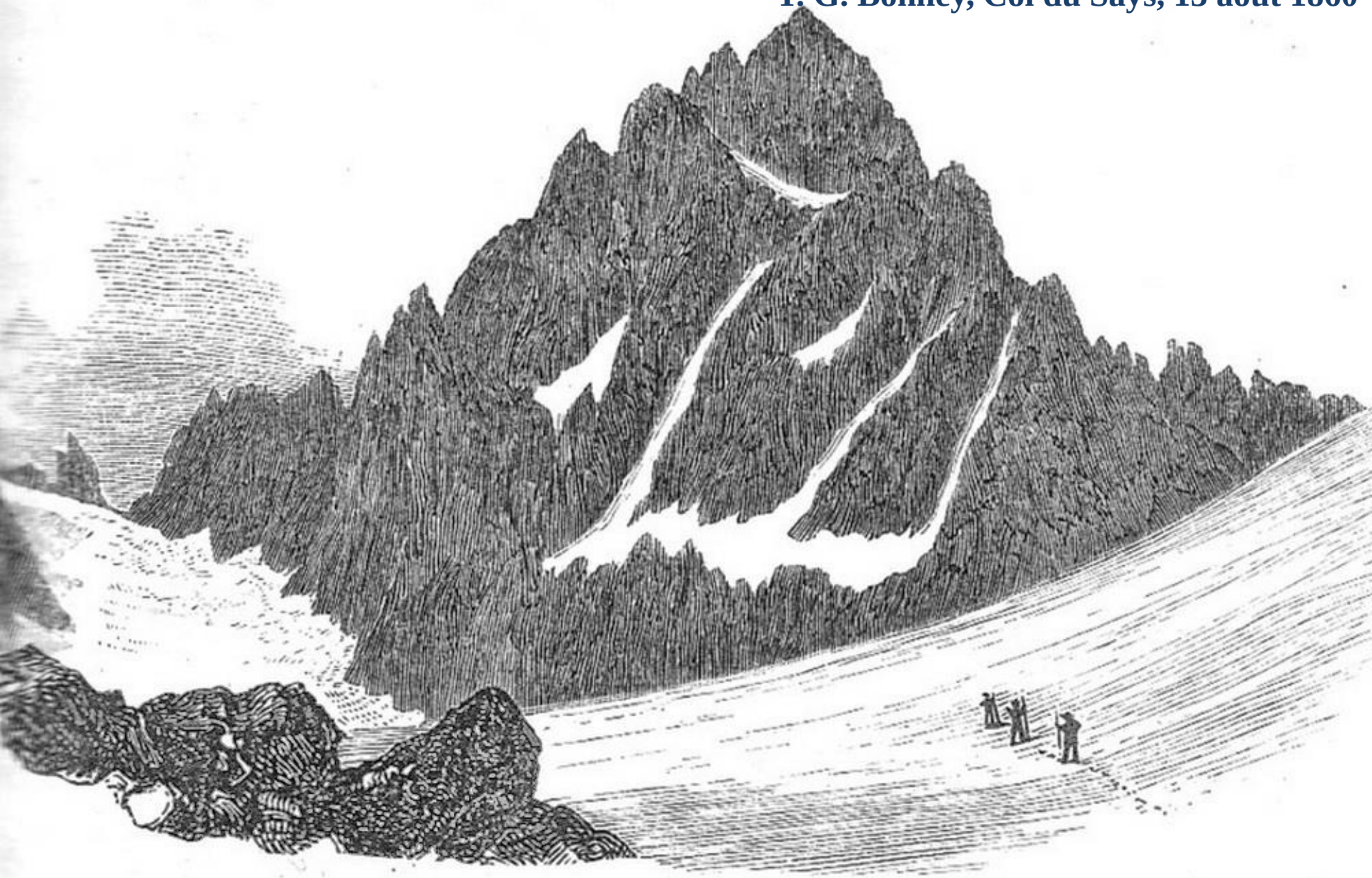
Edward Whymper.

- **Frederick Elliott Blakstone**
  1855 : traversée La Grave - Saint-Christophe par le Col de la Lauze et retour par le « Col de la Selle[1] ».
- **Robert Cradock Nichols (1824 - 1892)**
  1858 : traversée La Bérarde - Vallouise, par le « Col de la Tempe[2] », avec Joseph Rodier fils.
  Identification de « l’Aléfroide », nouveau point culminant du massif .
- **Thomas George Bonney (1833 - 1923)**
  1860 : « Col de Sais[3] », avec J.C. Hawkshaw, Joseph Rodier fils
  1860 : tentative au Pelvoux, avec William Matthews, J.C. Hawkshaw, Michel Croz, Jean Reynaud, les frères Semiond.
  Distinction entre « l’Aléfroide » et le Pelvoux, invisible de la Bérarde. La « Pointe des Arsines » reste un des sommets du Pelvoux.

1 Nommé à cette occasion
2 Col de la Temple
3 Col du Says

L’exploration alpine par les anglais, à partir de 1855

T. G. Bonney, Col du Says, 13 août 1860



T.G. Bonney. *L’Aléfroide.*

L’exploration alpine par les anglais, à partir de 1855

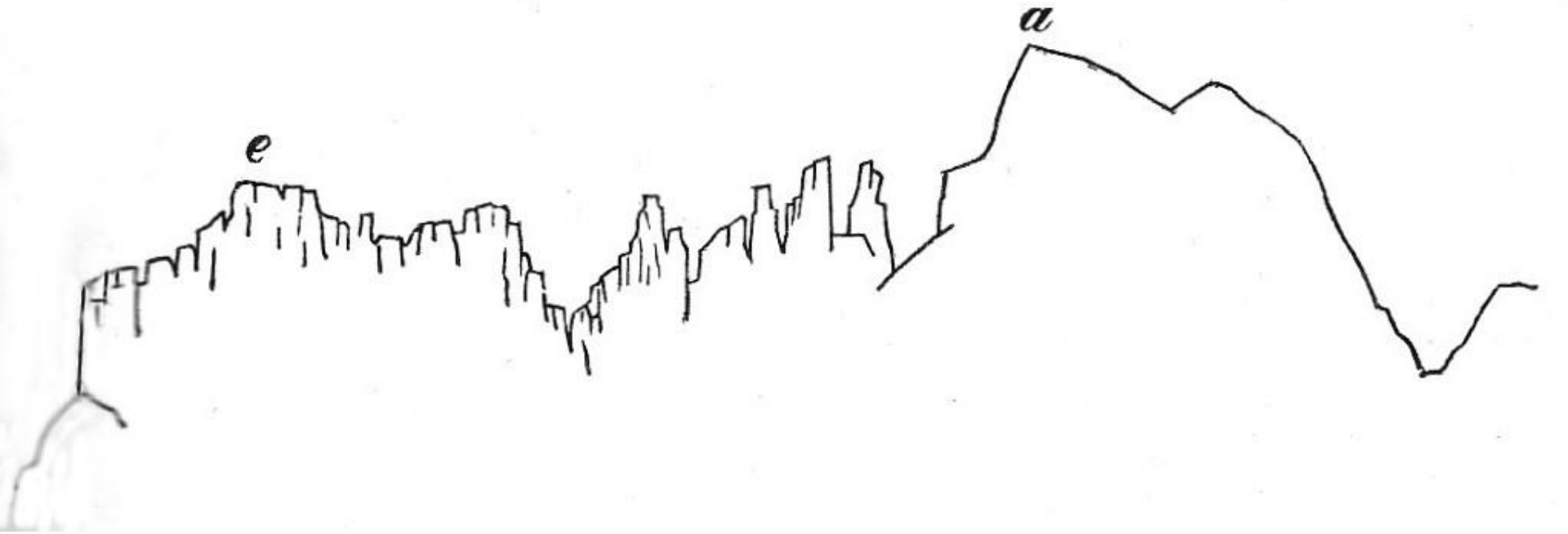
Edward Whymper.

- **Frederick Elliott Blakstone**
  1855 : traversée La Grave - Saint-Christophe par le Col de la Lauze et retour par le « Col de la Selle[1] ».
- **Robert Cradock Nichols (1824 - 1892)**
  1858 : traversée La Bérarde - Vallouise, par le « Col de la Tempe[2] », avec Joseph Rodier fils.
  Identification de « l’Aléfroide », nouveau point culminant du massif .
- **Thomas George Bonney (1833 - 1923)**
  1860 : « Col de Sais[3] », avec J.C. Hawkshaw, Joseph Rodier fils
  1860 : tentative au Pelvoux, avec William Matthews, J.C. Hawkshaw, Michel Croz, Jean Reynaud, les frères Semiond.
  Distinction entre « l’Aléfroide » et le Pelvoux, invisible de la Bérarde. La « Pointe des Arsines » reste un des sommets du Pelvoux.
- **Edward Whymper (1840 - 1911)**
  1861 : première ascension anglais du Pelvoux, avec Reginald Macdonald, Jean Reynaud, un frère Semiond, Jean-Casimir Giraud « petits clous ».
  La « Pointe des Arsines » reste le plus haut sommet du Pelvoux mais n’est pas le point culminant du massif.

1 Nommé à cette occasion
2 Col de la Temple
3 Col du Says

L’exploration alpine par les anglais, à partir de 1855

Edward Whymper, Pelvoux

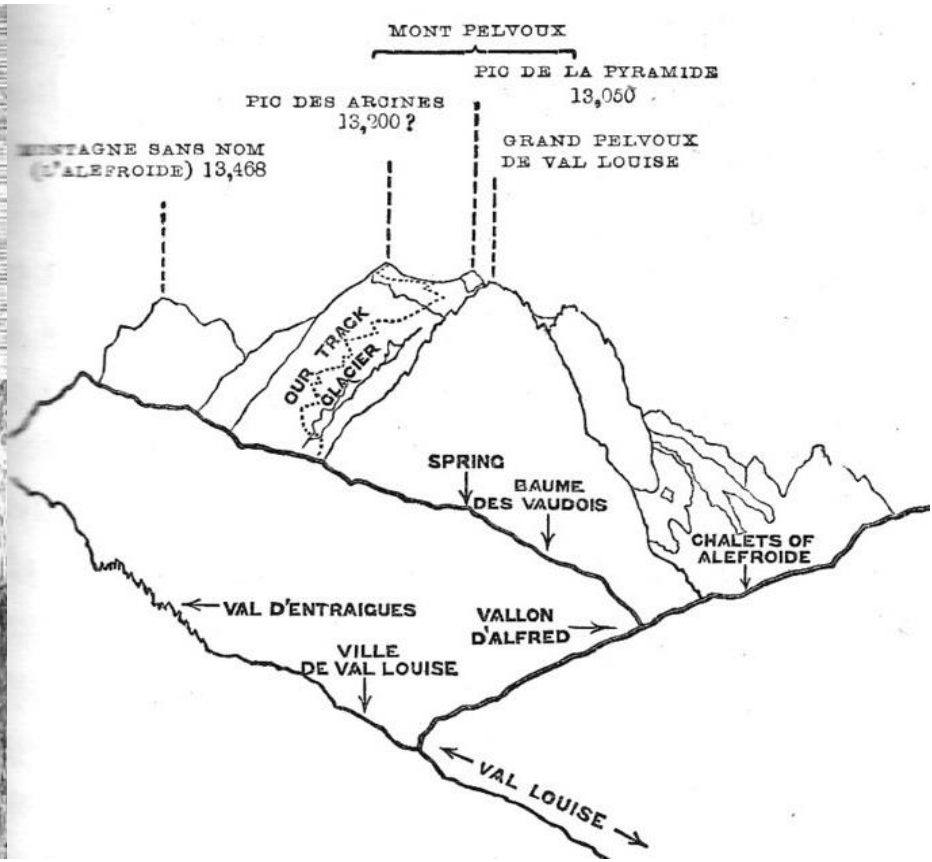


Assertion de Whymper : « ‘e’ appelée « Montagne Sans Nom », côté la Bessée, et « l’Aléfroide », côté la Bérarde, est en réalité la « Pointe des Arcines ou des Écrins, coté à 4105 m ».

Edward Whymper. Reprise du croquis d’Élie de Beaumont.
Vue des montagnes qui entourent la Bérarde prise des environs de Guilestre.

L’exploration alpine par les anglais, à partir de 1855

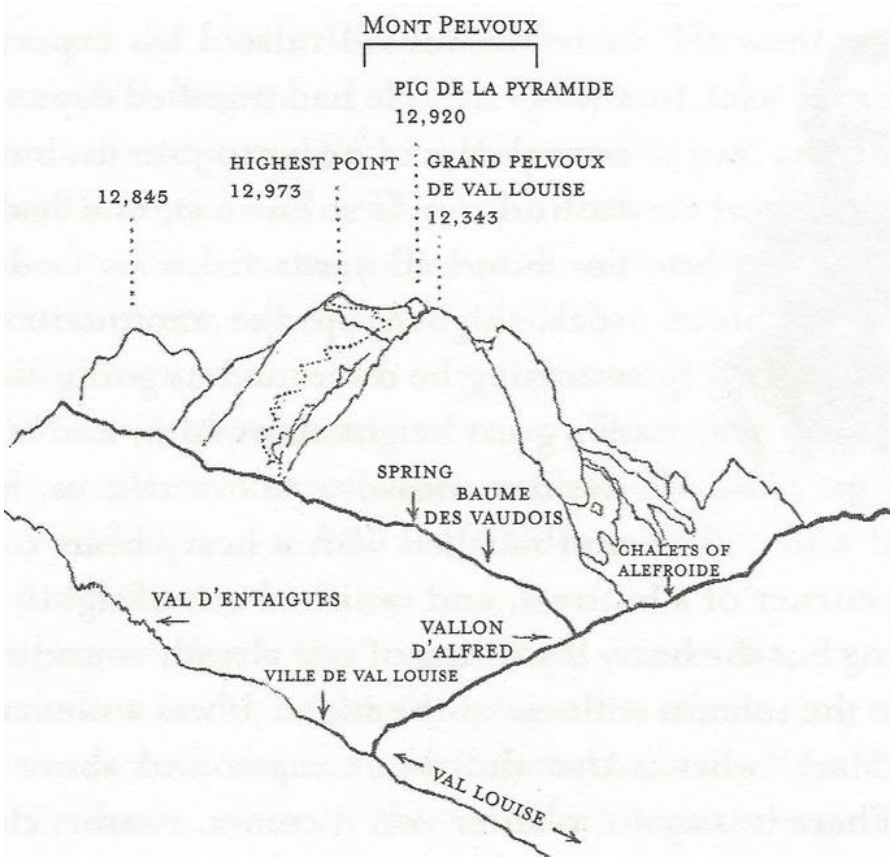
Edward Whymper, Pelvoux, 6 août 1861

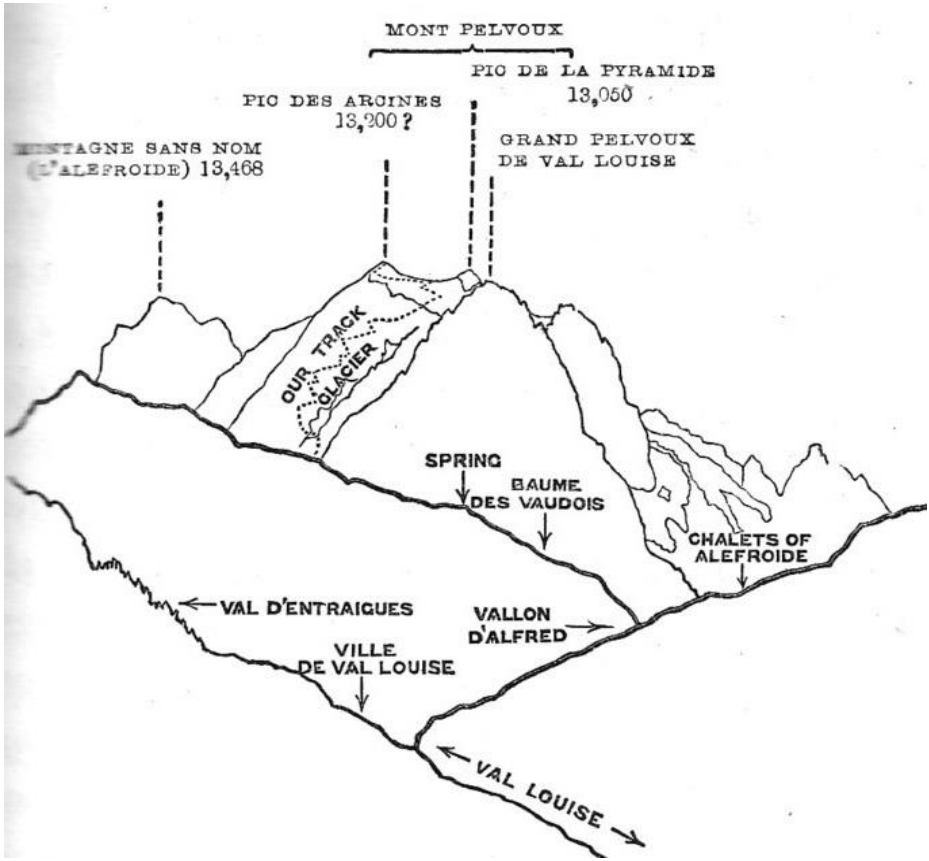


Edward Whymper. *Mont Pelvoux from above la Bessée*, repris en croquis détaillant la position des sommets dont celle du « Pic des Arcines », à la place de la Pointe Puiseux.

L’exploration alpine par les anglais, à partir de 1855

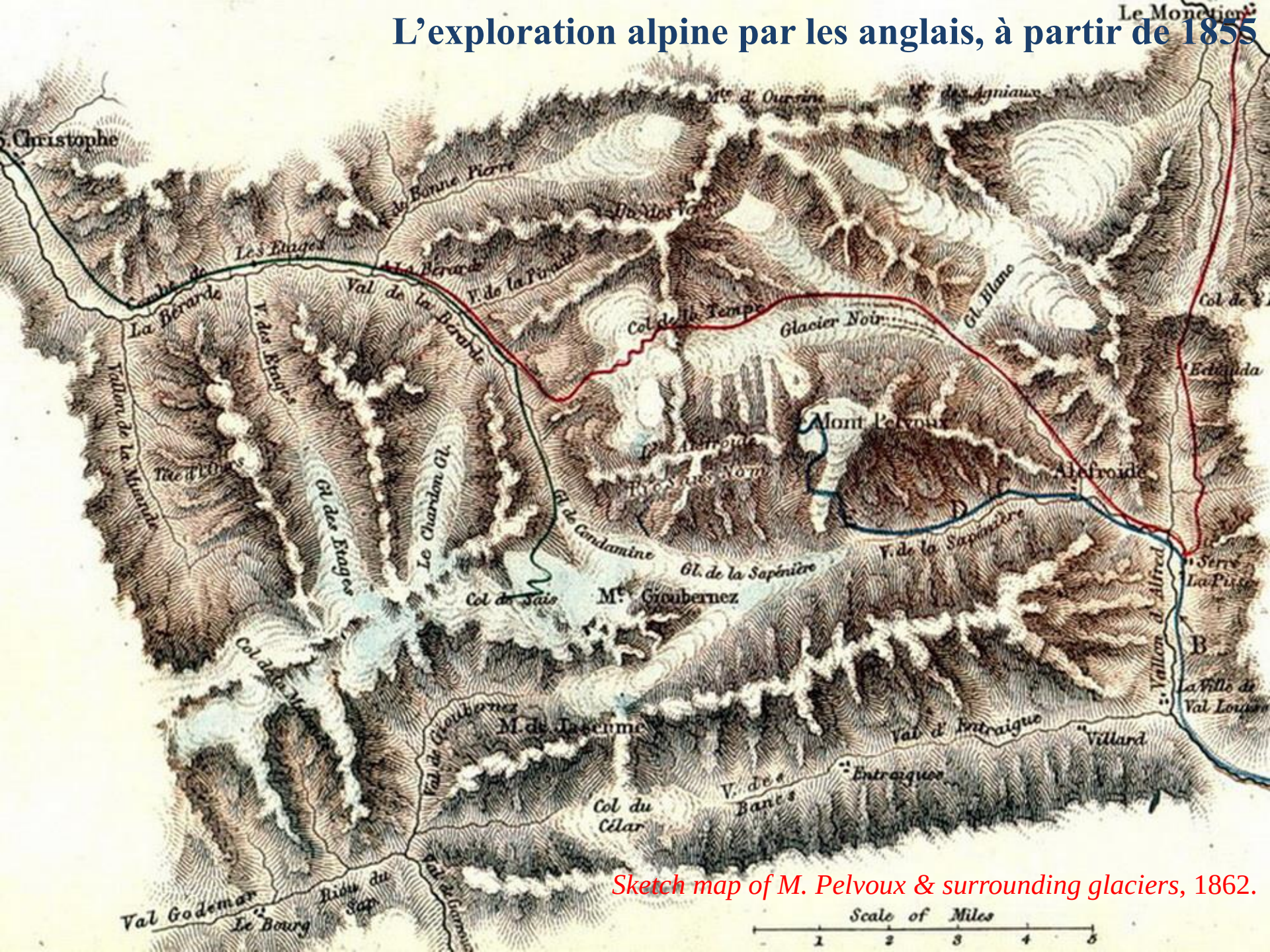
Edward Whymper, Pelvoux, 6 août 1861





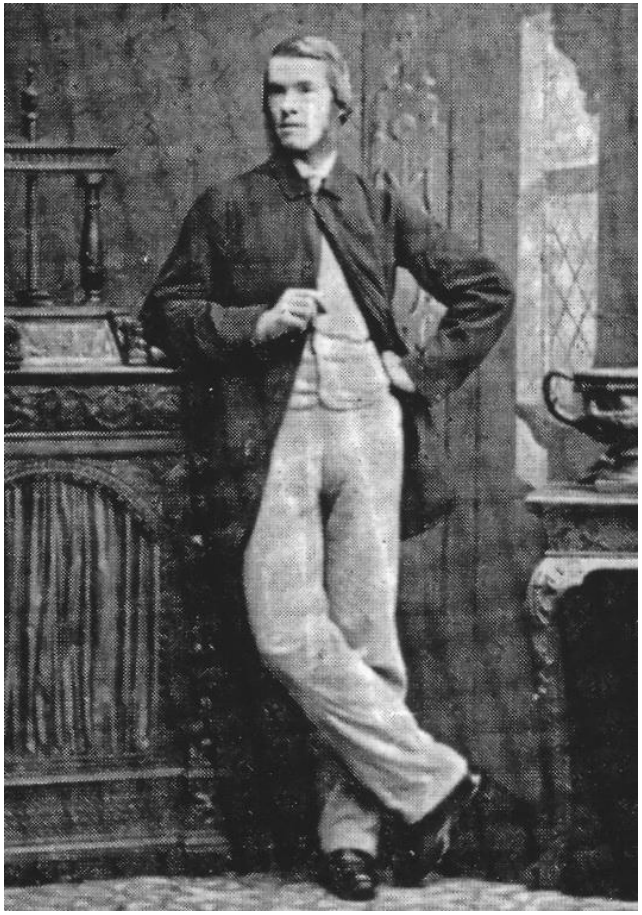
Edward Whymper. *Mont Pelvoux from above la Bessée*. À droite, la version de *Peaks, Passes, and Glaciers (1862)* ; à gauche la version de *Scrambles…* (1871).

L'exploration alpine par les anglais, à partir de 1855



Sketch map of M. Pelvoux & surrounding glaciers, 1862.

L’exploration alpine par les anglais, à partir de 1855



Francis Tuckett en 1859.

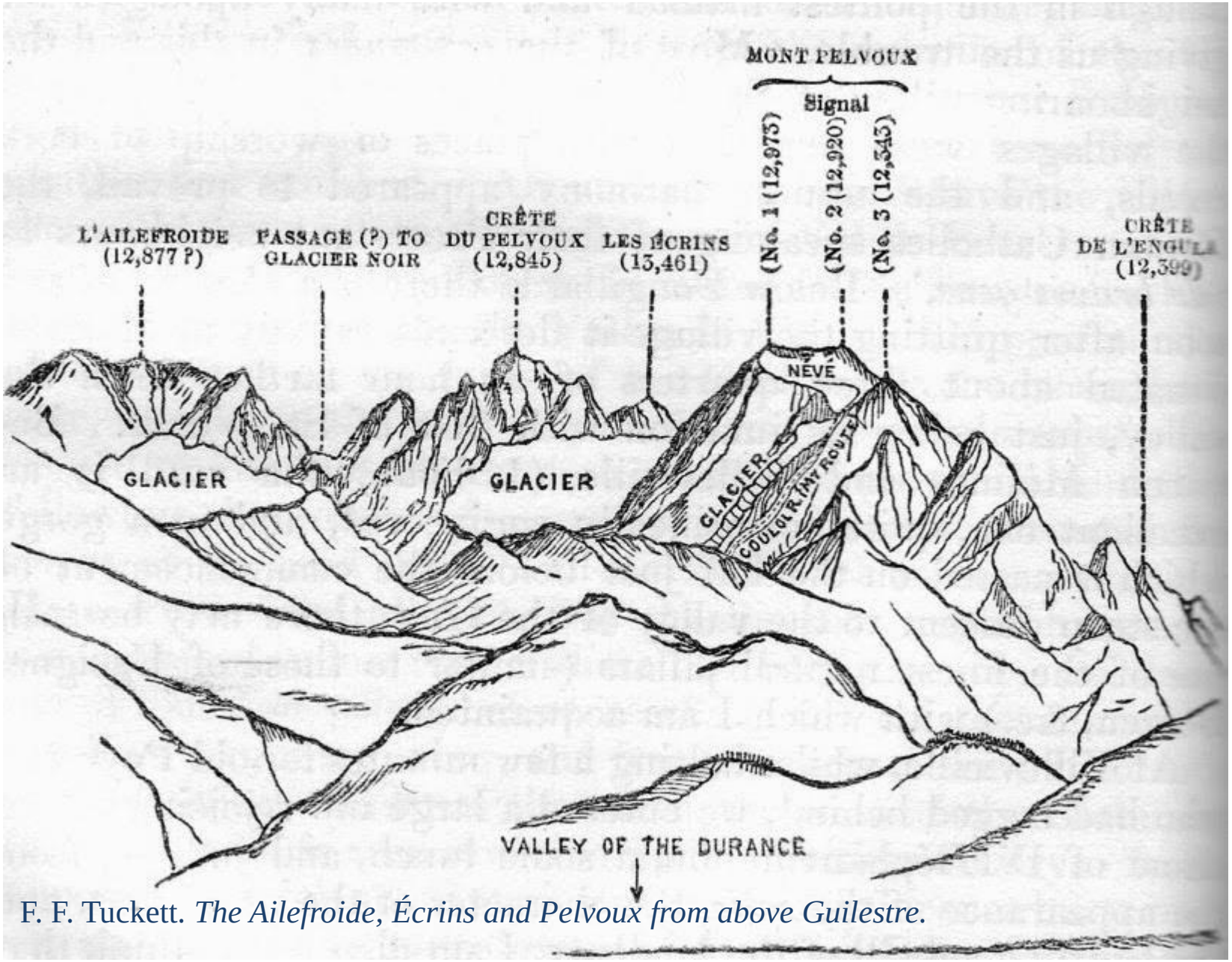
- **Francis Fox Tuckett -1834 - 1913)**

  1862 : ascension du Pelvoux ; tentative aux Écrins (x2) ; traversée du Col des Écrins ; traversée du Col du Sélé ; traversée du Col du Glacier Blanc, avec Michel Croz et Peter Perren.

  « *Le débrouilleur des Écrins* ».

L'exploration alpine par les anglais, à partir de 1855

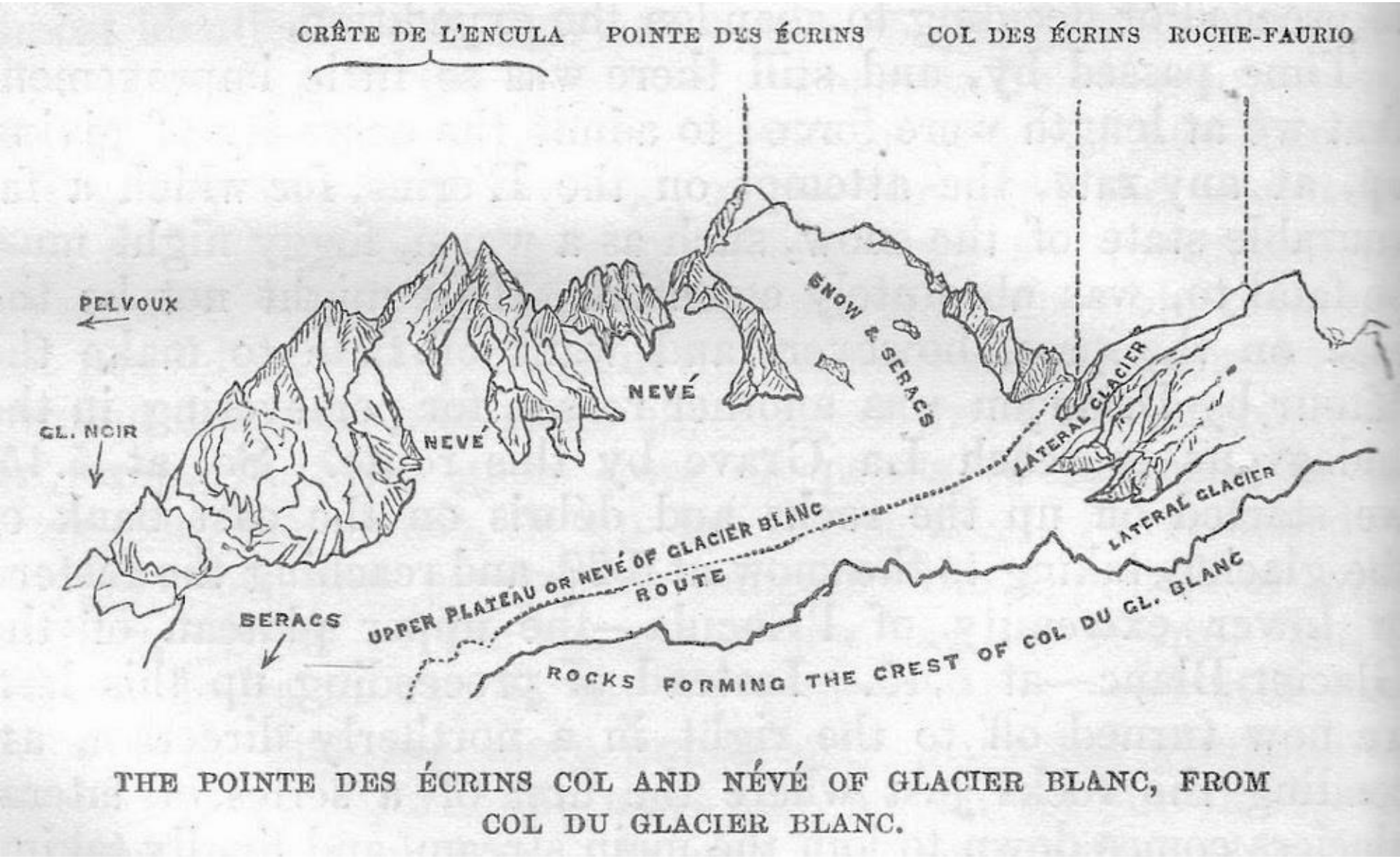
F. F. Tuckett, juillet 1862



F. F. Tuckett. *The Ailefroide, Écrins and Pelvoux from above Guilestre.*

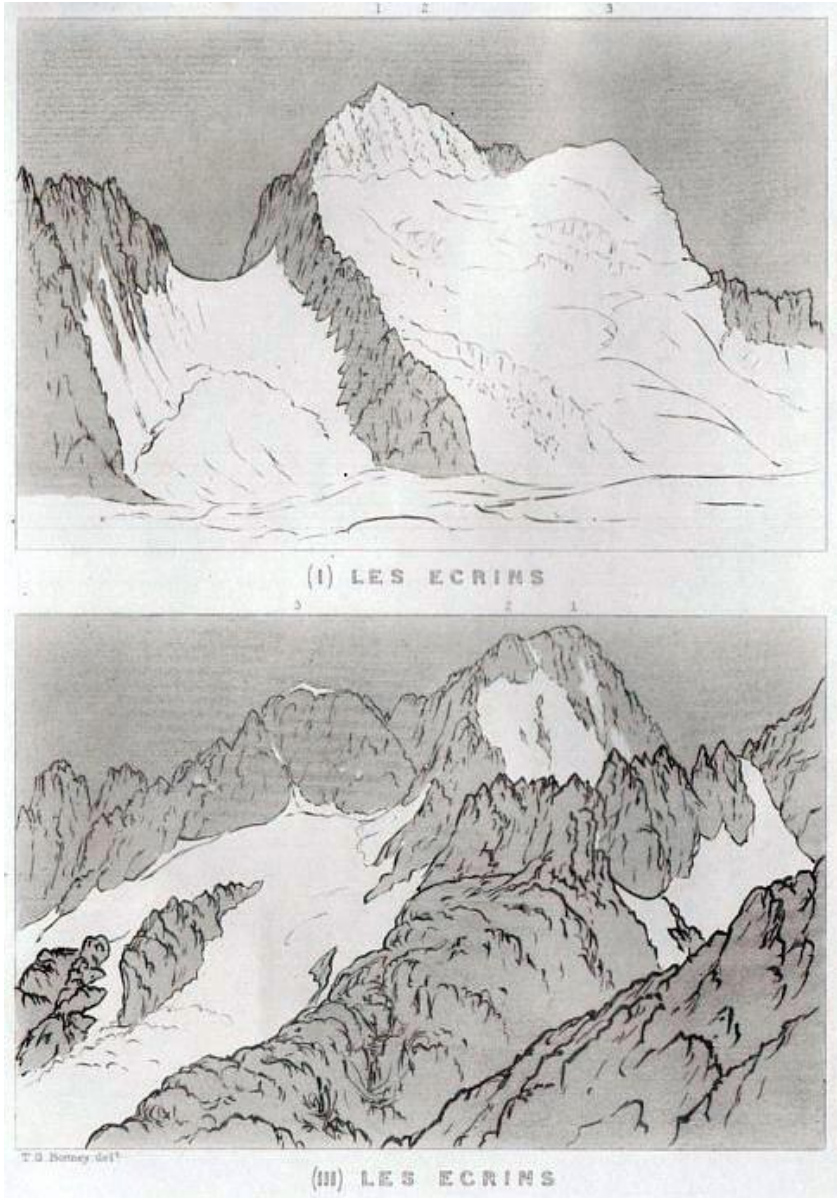
L'exploration alpine par les anglais, à partir de 1855

F. F. Tuckett, juillet 1862



THE POINTE DES ÉCRINS COL AND NÉVÉ OF GLACIER BLANC, FROM COL DU GLACIER BLANC.

L’exploration alpine par les anglais, à partir de 1855



Croquis de T. G. Bonney. *Les Écrins*,

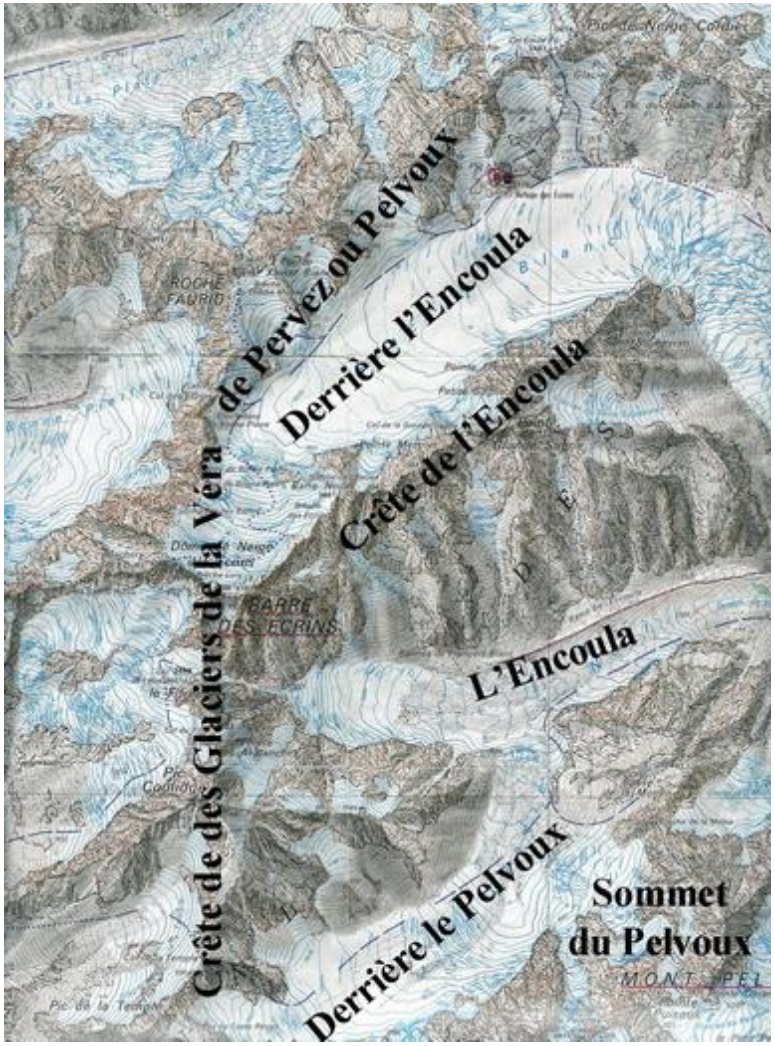
- **Francis Fox Tuckett -1834 - 1913)**
  1862 : ascension du Pelvoux ; tentative aux Écrins (x2) ; traversée du Col des Écrins ; traversée du Col du Sélé ; traversée du Col du Glacier Blanc, avec Michel Croz et Peter Perren.
  « *Le débrouilleur des Écrins* ».
- **Thomas George Bonney (1833 - 1923)**
  1862 : tentative aux Écrins; traversée du Col du Glacier Blanc, avec William Matthews, Michel et Jean-Baptiste Croz.
  « Le répéteur ».
- **Edward Whymper (1840 - 1911)**
  1864 : traversée de la Brèche de la Meije et du Col des Écrins; 1ère ascension de la Pointe des Écrins, avec Walter Moore, Horace Walker, Michel Croz, Christian Almer.
  Le « vainqueur ».

L’exploration alpine par les anglais, à partir de 1855

Midi de la Grave (3987 mètres). Ils contournèrent celle-ci et commencèrent à gravir la plus haute des trois cimes qui dominent le véritable Pelvoux, celle que les habitants de la Bérarde appellent le Grand-Pelvoux et qui est la *Pointe des Arcines* ou des *Oursines*, ou encore la *Barre des Ecrins*. Cette pointe (4103 mètres), qui s’élève de l’autre

Louise Drevet, Le Dauphiné, 17 juillet 1864. Extrait de l’article annonçant le succès aux Écrins.

L’approche locale



Toponymie du cadastre napoléonien (1841)

- **Sommet du Pelvoux**
- **Crête des Glaciers de la Véra de Pervez ou Pelvoux**
  Véra, Veyra = vieille neige, névé, glacier
- **Derrière le Pelvoux**
- **L’Encoula** = contrefort
- **Crête de l’Encoula**
- **Derrière l’Encoula**

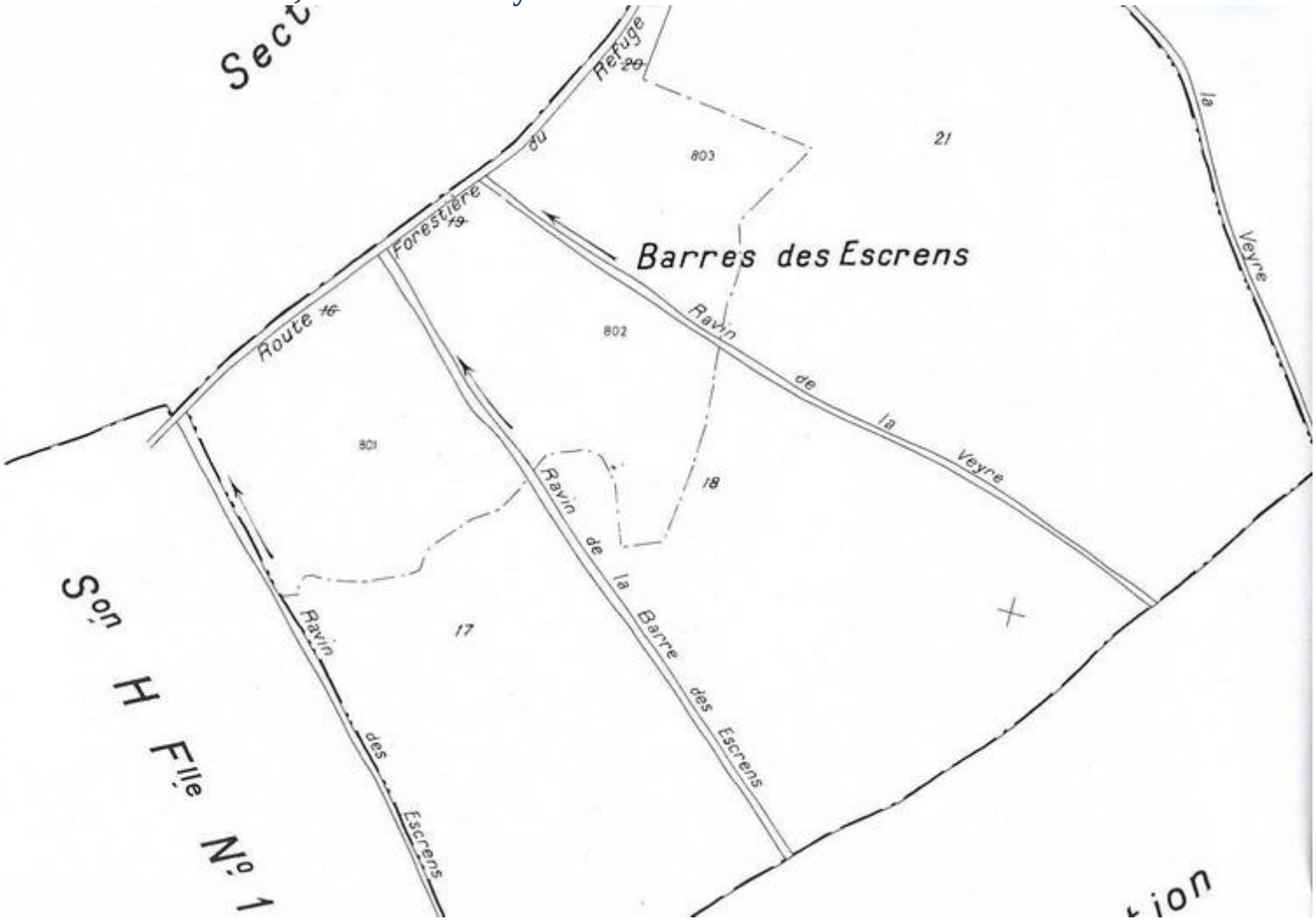
L’approche locale

Toponymie du cadastre napoléonien (1841)

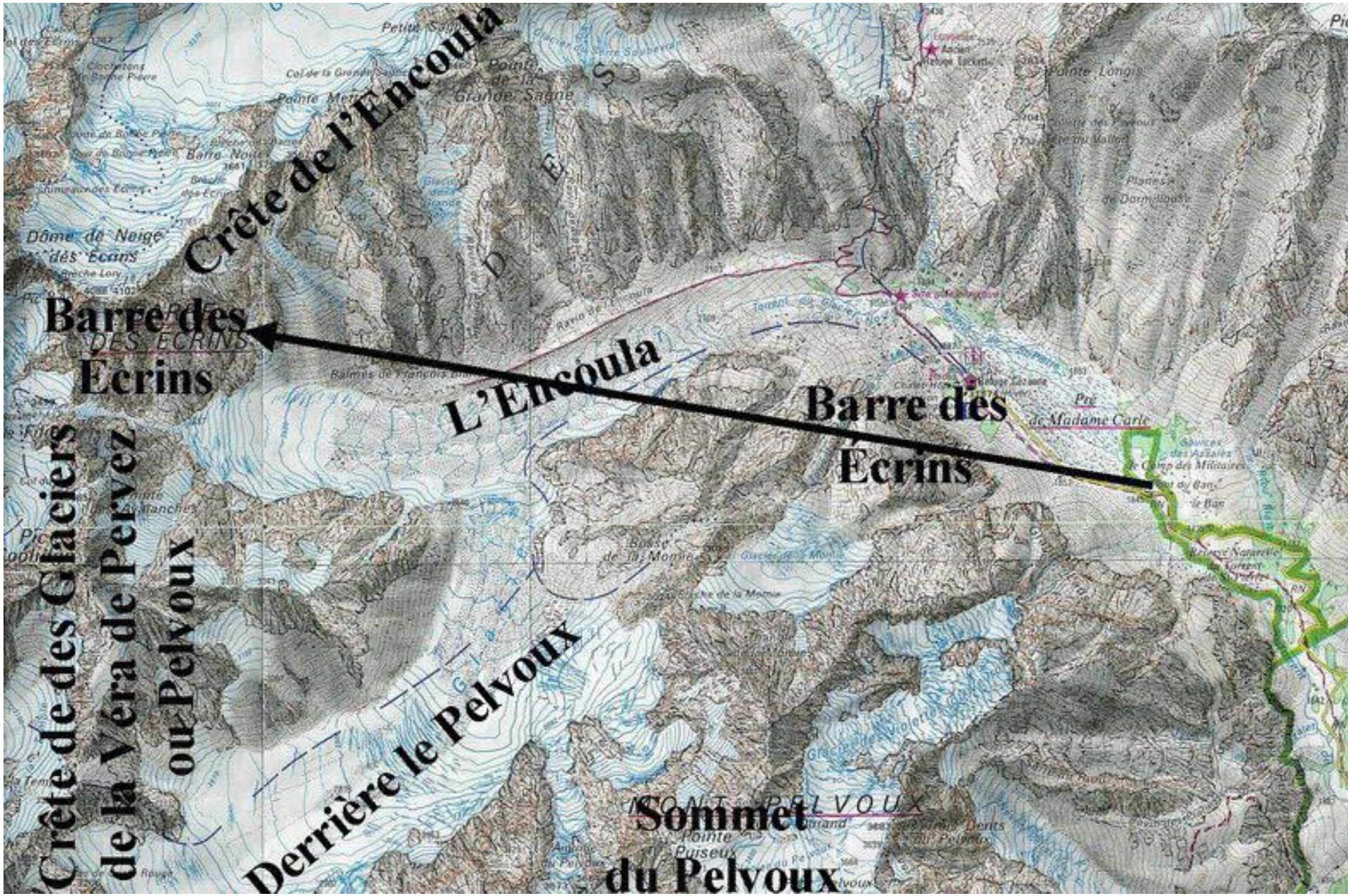
- Ravin des Escrens ; Barres des Escrens ;
- Ravin de la Barres des Escrens ; Ravin de la Veyre

Relevés patoisants :

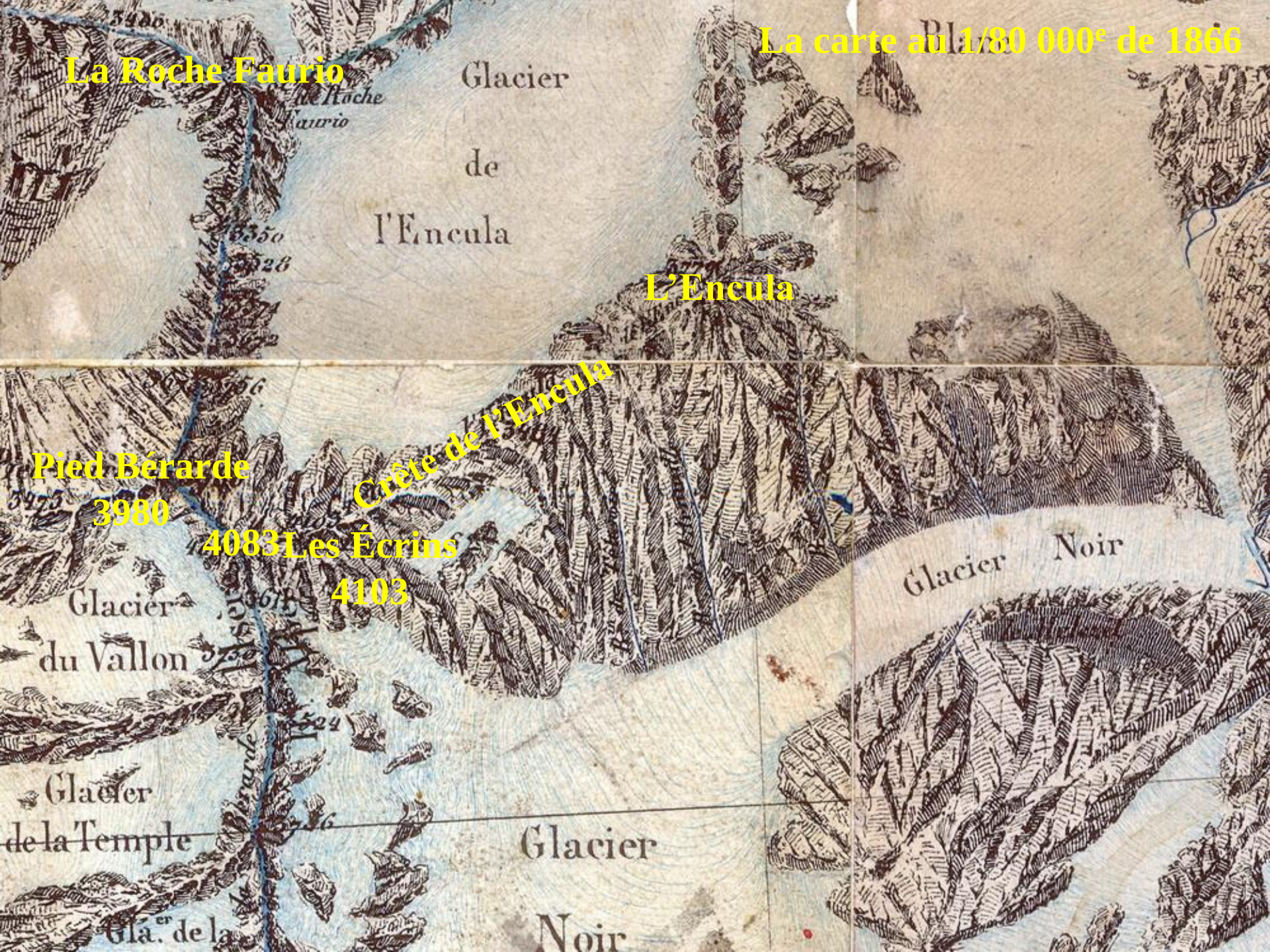
- « la Baro doou z Èscrins doou Myèy »
- Lou Pelvo ; li Escrins



L'approche locale



La carte au 1/80 000e de 1866


La carte au 1/80 000e de 1866
La Roche Faurio
Glacier
de
l'Encula
L'Encula
Crête de l'Encula
Pied Bérarde
3980
4083
Les Écrins
4103
Glacier
du Vallon
Glacier Noir
Glacier
de la Temple
Glacier
Noir

Martino Baretti. Panorama du massif des Écrins depuis le Mont Chaberton. *Otto Giorni nel Delfinato*, 1873.

Merci et à bientôt !

Paul Helbronner. Panorama des Écrins depuis le Pelvoux, 1934.